

JOURNAL COMMUNAUTAIRE *ENTRÉE LIBRE*



RAPPORT GLOBAL
2008-2009

PERSPECTIVES
2009-2010

DÉPOSÉS À

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

3 SEPTEMBRE 2009

JOURNAL COMMUNAUTAIRE *ENTRÉE LIBRE*

BILAN ANNUEL 2008-2009 PERSPECTIVES 2009-2010

Une pluie d'incertitudes a baigné l'année 2008-2009 au journal communautaire *ENTRÉE LIBRE*. Une stagnation des revenus publicitaires, une production conservatrice qui s'est limitée à sept parutions de huit pages chacune et la possibilité de l'obtention d'une subvention salariale sans cesse reportée, nous ont amenés à nous interroger sur l'avenir du journal en tant que tel et, découlant de ce fait, de la survie de sa vie associative. Devant cette situation, un SOS, lancé en mai dernier, auquel quelques personnes ont bravement répondu, a sorti le journal d'un naufrage qui semblait inévitable. Comme une bouteille lancée à la mer, ce message a été recueilli et une relève se dit prête à monter à bord pour accompagner les marins restants.

L'actualité nourrit le journal et cette année, elle a suivi un courant électoral porteur de deux élections. Au fédéral, le Parti conservateur de Stephen Harper a été reconduit au pouvoir tout en demeurant minoritaire. Au provincial, le Parti libéral de Jean Charest a remporté les suffrages pour se retrouver majoritaire à l'Assemblée nationale. Un double constat demeure inquiétant pour l'avenir : aucun changement des orientations politiques néolibérales de ces deux gouvernants ne semble s'annoncer et un faible taux de participation lors des élections en a laissé plus d'un songeur. La rumeur d'une crise financière mondiale, bien que timide à l'été, a gagné en intensité et c'est « les deux mains » au volant que Jean Charest a roulé sa bosse pour aboutir premier au fil d'arrivée. Depuis, la crise s'est dessinée avec une clarté désarmante : perte de 40 milliards de dollars à la Caisse de dépôt et de placement du Québec, pertes d'emplois dans les secteurs de l'automobile et de la forêt, pertes de fonds de pension, etc. On nous répète que le Canada est le pays occidental qui s'en tire le mieux grâce, entre autres, à des programmes d'infrastructures et à des prêts gouvernementaux aux banques qui donnent à s'interroger. Ce qui n'empêche pas l'imposition et/ou l'augmentation de tarifs de toutes sortes pour augmenter les revenus de l'État. Rendre la fiscalité plus juste et équitable, demeure un défi ! Une bonne nouvelle malgré tout : l'élection d'un premier candidat de gauche, Amir Kadir, de Québec solidaire.

Par ailleurs, le Collectif pour un Québec sans pauvreté a prolongé sa campagne « Mission collective : bâtir un Québec sans pauvreté » jusqu'au 31 mars. En Estrie, l'opération a permis de recueillir 10 200 signatures et 111 lettres d'appui.

*Tombera, tombera pas ! Malgré une situation minoritaire, le Parti conservateur qui subit à répétition les humeurs et les erreurs des partis de l'opposition, se maintient au pouvoir. Avec la venue de Michael Ignatieff à la tête du Parti libéral du Canada, le vent peut tourner et nous amener de nouvelles élections fédérales, à l'été, ou à l'automne, ou à... Bref, *ENTRÉE LIBRE* va suivre la*

situation.

Au provincial, le manque de vision du Parti libéral et l'accumulation de gaffes en santé, en éducation et en environnement, mérite que nous demeurions vigilants. Le plan de lutte à la pauvreté du gouvernement québécois a été rejeté par des groupes nationaux en défense de droits qui ont quitté la table des négociations en juin dernier parce qu'ils considèrent que le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Sam Hamad, ne reconnaît pas ses obligations envers les droits économiques et sociaux. Enfin les ententes gouvernementales avec des fondations privées remettent à l'avant-scène nos inquiétudes sur le désengagement de l'État. Notre lectorat devra être sensibilisé et informé sur ces points.

Au niveau municipal, le journal a maintenu ses contacts avec la Coalition Sherbrooke Milieu de Vie (CSMV). Comme les dossiers traités par la coalition n'affectaient pas notre arrondissement et qu'en plus, son porte-parole principal, Thierry Nootens, travaille maintenant à l'extérieur, aucun article n'a paru dans nos pages cette année. Cependant, des annonces importantes ont eu lieu qui n'ont pas été sans créer des remous : le départ du maire Jean Perreault de la scène politique municipale, la construction d'un centre de foires sur le plateau St-Joseph et la venue d'un parti politique, le Renouveau sherbrookois.

Élections municipales le 9 novembre 2009! Voilà ce qui devrait donner le ton aux prochaines parutions et pourquoi pas un numéro spécial ! Les ingrédients sont là : les candidats à la mairie, la présence du Renouveau sherbrookois dans la mêlée, l'étalement urbain, la qualité de l'air à Sherbrooke, le logement social, le taux de pauvreté, etc.

Du côté syndical, nous n'aurions jamais pensé que l'information concernant le lock-out au Roi du Coq rôti qui dure depuis juillet 2008, se retrouverait encore dans nos pages en ce début de production annuelle! De plus, la rentrée scolaire sera à surveiller et, prévoir dès le mois d'août, une collaboration avec les associations étudiantes. Finalement, du côté du communautaire, un colloque estrien se dessine pour octobre. Là aussi, c'est à suivre... et à participer !

AU NATIONAL : LE MCCCCF

Rien de nouveau. Nous avons signé une entente triennale l'an dernier, donc seul le rapport de reddition de comptes a été nécessaire pour avoir droit à notre subvention annuelle. Il en sera de même pour l'an prochain. Une proposition a été adoptée à l'assemblée générale annuelle de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) pour que les subventions accordées aux journaux communautaires du programme d'Aide au fonctionnement pour les médias communautaires (anciennement connu sous le nom de PAMEC) soient automatiquement ajustées chaque année au coût de la vie. Une proposition amenée par *ENTRÉE LIBRE* pour augmenter le fonctionnement de base à 30 000 \$ minimalement a été battue à cette assemblée. La ministre Christine Saint-Pierre, bien qu'elle reconnaisse la nécessité des journaux communautaires, n'a pas fait de déclaration concernant le financement.

Pour la nouvelle année, un suivi du dossier reconnaissance et financement devra être maintenu. La vigilance s'impose car nous ne savons pas encore si à la fin du plan triennal, la sauvegarde de nos acquis sera maintenu.

LE REGROUPEMENT NATIONAL : L'AMECQ

A) Congrès annuel et assemblée générale annuelle

Placé sous le thème « Passons à l'action : Communiquons », la coordonnatrice a participé au 28^e congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec qui s'est tenu à l'Hôtel des Seigneurs à Saint-Hyacinthe. Le congrès a regroupé pas moins de 93 personnes issues de 34 journaux. L'AMECQ a accueilli deux nouveaux membres : *Le Papotin* de Dudswell et *Le Félix* de Saint-Félix-de-Kingsey pour un total de 83, ce qui laisse supposer que deux journaux ont quitté l'association. Nous continuons à croire qu'il serait nécessaire que l'AMECQ réalise un sondage afin de connaître les raisons qui font que des journaux quittent l'association ou encore que très peu participent au congrès annuel.

Peut-être pourrions-nous acheminer une telle demande auprès du conseil d'administration?

L'assemblée générale annuelle s'est encore déroulée le vendredi soir ce qui empêche, malheureusement, des membres d'y participer. Vingt-huit journaux étaient présents et la liste d'inscription comprenait 46 signatures pour les délégués de base. Peu de débats ont eu lieu à part celui sur la proposition sur les ajustements des subventions. Cette proposition faisait suite à une demande de l'AMECQ auprès du MCCCCF, demande qui avait été immédiatement refusée. Le « gros morceau » a été le Plan de communication triennal qui a été présenté pendant le souper. Comme des personnes étaient sur la route à cette heure-là (comme moi d'ailleurs), ça veut dire que plusieurs l'ont manqué.

Quelques recommandations pour l'an prochain : amener une proposition à l'AGA pour que celle-ci se tienne un autre temps que le vendredi soir; s'enquérir régulièrement auprès de l'AMECQ des informations sur la reconnaissance et le financement du programme d'aide; maintenir notre demande d'aide financière de fonctionnement en nous basant sur celles appliquées dans les autres ministères. Pensez, si l'équipe se maintient, à déléguer une personne au conseil d'administration de l'AMECQ l'an prochain.

Le journal n'a pas participé au colloque annuel automnal qui s'est tenu à Victoriaville. Sous le thème de « L'identité d'un journal communautaire et son ancrage dans la collectivité », plus de 80 personnes provenant de 28 journaux y ont assisté. Le but du colloque était de soulever une réflexion et de valider si les médias communautaires sont bien ancrés dans leurs collectivités tout en jouant leurs rôles d'informateurs locaux et régionaux, lesquels sont les deux principaux objectifs du nouveau programme d'Aide au fonctionnement.

Il est facile de réaliser que le respect de ces critères doit guider le collectif l'année durant et non

seulement quand vient le moment de rédiger notre rapport annuel. Aussi, au tant que peut ce faire, le journal doit participer à ces rencontres régionales qui permettent de mieux connaître la presse écrite communautaire au Québec et également, d'établir des liens avec d'autres journaux. La rencontre de l'automne prochain portera sur « les critères de qualité d'un journal communautaire » et se déroulera le 17 octobre à Valcourt. La presse communautaire trace les traits d'une immense mosaïque répartie sur l'ensemble du territoire québécois et qui englobe des journaux ruraux, de ville, de quartier, lesquels s'offrent sous des formats et des contenus les plus variés.

B) Prix annuels

Le tour d'être sacré média écrit communautaire de l'année est revenu au journal *Le Monde* de St-Michel-Villeray. C'est une reconnaissance bien méritée pour ce journal qui existe depuis 25 ans. Par contre, ENTRÉE LIBRE n'a reçu aucun prix ou nomination cette année. Le directeur de l'AMECQ nous a dit regretté que le journal n'est pas participé à la catégorie Mise en page comme l'an dernier où le journal avait été mis en nomination.

Un défi pour la nouvelle équipe D'ENTRÉE LIBRE : recueillir quelques prix et participer au congrès annuel de l'AMECQ ainsi qu'à son assemblée générale annuelle qui se tiendra à Orford. En somme, dans notre cour. Il sera alors plus facile d'y être nombreux et nombreuses.

LE JOURNAL

Le critère basé sur l'obtention du 40 % d'information locale et régionale, exigé par le MCCCCF dans le cadre du programme d'Aide aux médias écrits, a atteint un taux de 39 % en 2008-2009. Celui sur l'obtention du 20 % d'information rédactionnelle s'est maintenu à ce taux. Sept numéros de huit pages chacun ont été produits. Nous avons adopté une proposition en décembre afin de réduire limiter la production car l'apport publicitaire a diminué pour une deuxième année consécutive. La demande pour l'obtention d'une subvention salariale a également guidé notre décision car elle exige que l'organisme défraie les charges sociales et que, dans la mesure du possible, le taux horaire soit bonifié. Dès l'automne, nous avons été approchés par une personne qui se disait sérieusement intéressée par le journal et qui semblait prête à faire un bout de chemin en débutant avec un programme d'employabilité. Malheureusement, les élections ont retardé notre admissibilité et lorsque le moment s'est présenté, en avril, cette personne nous a avisé qu'elle venait de se trouver un emploi. Donc, dixit la subvention salariale.

Par ailleurs, dès l'automne, la permanente avait avisé le conseil d'administration qu'elle désirait quitter le journal à la fin de l'année financière en juin. En mai dernier, devant les contretemps et les difficultés à trouver une relève, les membres du collectif ont décidé de risquer le tout pour le tout et de lancer un SOS pour la survie du journal auprès du milieu populaire et communautaire ainsi qu'auprès de la population en général. Lors d'une soirée publique tenue le 25 mai, quelques personnes se sont présentées et se sont dites prêtes à reprendre le flambeau. La permanente abandonne le fort, laissant derrière elle, une équipe d'anciens et de nouveaux, disposée à relever de

nombreux défis pour la poursuite du journal communautaire ENTREE LIBRE.

Cette année de production appartient à la nouvelle équipe. Nous pouvons suggérer, de revenir dans la mesure du possible, à une production minimale de huit numéros et si les rentrées publicitaires le permettent, de faire au moins deux numéros de 12 pages. Cela pourrait aider à augmenter la subvention pour le fonctionnement de base lors du renouvellement de notre demande triennale dans deux ans car, faut-il le rappeler, une partie du montant est calculer sur le nombre de pages.

A) Production annuelle

La une a maintenu la route en présentant des articles d'intérêt local, avec comme exemples, Le Collectif ReCirque, une clinique vétérinaire pour les animaux de la rue et Vélorution, des groupes qui s'inscrivent dans un mouvement citoyen en émergence à Sherbrooke. Mise à part la une qui demeure problématique parce que difficile à réaliser, une mise en page aérée s'est répétée d'une parution à l'autre ; les éléments visuels ont été nombreux dans chacune et la page culturelle a consacré beaucoup d'espace au milieu local. Une partie, du numéro de janvier, en collaboration avec le Carrefour de solidarité internationale (CSI) a été maintenu. Par ailleurs, depuis un an, nous avons eu la chance de produire le journal sur un papier blanc, ce qui lui donnait in meilleur fini. Mais à cause de l'augmentation incessante du coût du papier, le journal a été contraint de revenir à l'utilisation d'un papier de moindre qualité. Notre imprimeur, le journal anglophone *The Record*, nous a offert pour compenser cette perte, de nous imprimer au même coût pendant un an et en plus, de nous accorder la une avec photo couleur pour la production d'un numéro spécial, ce que nous n'avons pu réaliser encore.

B) Contenu général

Comme nous n'avons plus accès au programme fédéral Été Canada, le journal ne présente plus de dossier pour son premier numéro en août. C'est regrettable car l'apport d'un étudiant ou d'une étudiante durant l'été facilitait la réalisation de cette parution. Par ailleurs, la couverture de conflits syndicaux à Sherbrooke a nettement contribué à un maintien minimal de contenu local. La participation de plusieurs étudiants du Cégep en techniques sociales a été très apprécié. De nouveaux collaborateurs ont participé à quelques numéros dont les organismes Élizir et Handicapable.

Nous tenons à remercier de façon bien spéciale et avec beaucoup de reconnaissance, Normand Gilbert, le plus ancien collaborateur bénévole au journal – puisqu'il était là à sa fondation. Après tant d'années et de persévérance, celui-ci tire sa révérence. Il est sûrement heureux et soulagé de voir que le journal, encore une fois, dans un moment critique, a su trouver une relève. Nous lui offrons du bon temps sur les routes à venir. Un autre merci spécial va au caricaturiste bénévole Pierre Berger, qui avec adresse et humour, a su s'accorder avec l'éditorial. À Pierre, nous offrons un bon retour à la santé et la possibilité de reprendre bientôt le crayon à dessin.

Par ailleurs, la répétition d'un supplément en collaboration avec le Regroupement autonome des jeunes (RAJ), Solidarité populaire Estrie (SPE) et la TROVEPE n'a pu se faire car ces derniers n'ont pu s'entendre sur un calendrier de réalisation. Le thème aurait porté sur la fiscalité et la justice sociale. Les retombées de *Sang d'encre*, consacré à la guerre et à la paix, ont été intéressantes pour chacun d'entre nous et la réceptivité de la population en général a été des plus concluantes.

Pour le calendrier de parution, nous nous en sommes tenus à celui de l'année précédente et nous n'avons pas consacré pas les numéros de mars et d'avril à la Journée internationale des Femmes et à celle du 1^{er} mai. Finalement, la dernière parution a eu lieu à la mi-mai.

Avec la venue de nouvelles personnes au sein du collectif d'ENTREE LIBRE, le calendrier de production sera présenté à l'assemblée générale annuelle à titre indicateur seulement. Il appartiendra à la nouvelle équipe, en final, d'en déterminer le nombre qui ne doit pas être en bas de six parutions annuelles afin de répondre aux critères du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Les critères du 40 % d'information locale et du 20 % de contenu rédactionnel devront être gardés en tête. Déjà, les membres du collectif ont pensé à modifier la présentation du journal (surtout la une), la maquette de base ainsi que le logo. Avec une relève, il va de soi que le journal subisse une autre fois, une cure de rajeunissement. Cependant, dans la mesure du possible, il faudrait voir à conserver l'équilibre que nous avons atteint entre les blancs, les textes et les images, ce qui donne une présentation plus aérée, de regard plus allégé. L'année électorale qui s'annonce est un beau défi pour une nouvelle équipe puisque des élections municipales se tiendront le 9 novembre et peut être aussi des élections fédérales à l'automne. Au pays des Ignatieff et des Harper de ce monde, tout est possible.

VIE ASSOCIATIVE

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le 11 septembre 2008. Claude Dostie nous avait offert l'hospitalité. Le bilan global a été adopté dans son ensemble et quelques modifications ont été apportés aux perspectives d'action.

À cause du nombre restreint de bénévoles au collectif, il a été difficile de se réunir pour nos rencontres mensuelles. Les membres ont eu également moins de temps pour écrire dans le journal. La permanente a donc dû consacrer plus de temps à la recherche de collaborateurs et de collaboratrices. La moyenne des présences s'est quand même maintenue à quatre personnes. Comme par les années antérieures, des efforts occasionnels ont été faits pour augmenter le nombre de bénévoles au journal.

Avec une relève déjà en place, les tâches reliées à la production du journal et à la vie associative de l'organisme sont partagées entre les membres du collectif. Déjà, quelqu'un, en la personne de Sylain Bérubé, s'est offert pour assurer une coordination minimale bénévolement. Les autres membres se sont dit en accord. Le maintien de neuf à dix rencontres mensuelles annuellement est ainsi assuré. En cette année transitoire, la formule de répartition des tâches est tout indiquée pour garantir le succès d'une vie démocratique à ENTREE LIBRE.

MEMBERSHIP ET REPRÉSENTATION

La liste des membres (individuels, organismes collaborateurs, de soutien,) a été maintenue à jour. Une présence minimale aux assemblées générales auprès des regroupements auxquels nous appartenons, TROVEPE, SPE, CDC ET CCLCS s'est faite comme à l'accoutumé.

A) TROVEPE

Outre les discussions sur les documents d'assemblée générale annuelle (bilan, perspectives d'action et bilan financier) des débats ont eu lieu sur l'adhésion possible du MÉPACQ au Collectif pour un Québec sans pauvreté et au fait que la TROVEPE siège au conseil d'administration du Mouvement pour une démocratie nouvelle.

L'assemblée générale hivernale du 11 février a principalement porté sur les questions reliées à la reconnaissance et au financement des organismes en défense de droits et sur les organismes financés par le SACAIS, à un retour sur la campagne effectuée pendant les élections provinciales de décembre dernier et sur le projet de modification du statut juridique des OSBL (organisme à but non lucratif).

Enfin, la dernière assemblée générale printanière portait sur les documents préparatoires à l'assemblée générale annuelle du mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire, le MÉPACQ.

B) SPE

Son assemblée générale annuelle s'est déroulée le 1^{er} octobre 2008. Solidarité populaire Estrie a souligné, dans le cadre de la Fête internationale des travailleurs et des travailleuses le 1^{er} mai dernier, son 20^e anniversaire d'existence.

C) CSI

Présentation des activités réalisées en 2008-2009 ainsi que des états financiers lors de l'AGA en novembre 2008. Comme les documents d'assemblée nous sont remis sur place, il est difficile de se présenter avec un mandat! Une collaboration dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale en octobre s'est maintenue. Ce printemps, le CSI a inauguré une rencontre d'échange d'idées avec ses membres dans le but de réaliser une activité commune afin de leur permettre de mieux se connaître, de travailler ensemble et de rejoindre la population. La rencontre, tenue en juin, sera reprise en septembre où des thèmes leurs seront suggérés. Un thème devra être choisi et il leur appartiendra de déterminer la manière de l'exploiter. Le CSI possède un budget de 4 000 \$ de départ.

D) CCLCS

L'assemblée générale annuelle s'est déroulée le 8 avril en avant-midi. Aucun travail majeur n'est prévu pour cette année. Le centre a procédé à l'embauche d'une agente et Roger Perron s'occupera

uniquement de l'administration financière de la boîte. Une hausse de 1,5 % du coût des loyers a été votée et elle est effective depuis le 1^{er} juillet. La coordonnatrice était déléguée.

E) CDC de Sherbrooke

Deux personnes étaient déléguées à l'assemblée générale annuelle de la CDC qui s'est tenue un vendredi 19 juin au Tremplin 16-30. Des dossiers importants cheminent toujours à la CDC, dont ceux de la mise en application de la politique de reconnaissance des organismes communautaires de la Ville de Sherbrooke, du portrait des organismes membres et de la place du milieu communautaire au conseil d'administration d'Innovation et Développement économique, une entité créée par la Ville de Sherbrooke en remplacement du Conseil régional de développement économique (CRDS). Jusqu'à date, aucun représentant des milieux syndical, femmes et communautaire n'est présent à la table contrairement à leur présence à l'ancien SDRS-CLD.

Pour 2009-2010, le journal gardera sa même politique de représentation minimale auprès des regroupements auxquels il appartient.

REVENUS DE L'ORGANISME

L'année n'a pas été facile. Le coût de la vie augmente mais l'aide financière du MCCCCF ne bouge pas. C'est à croire si ses dirigeants vivent sur une autre planète. Les pressions de l'AMECQ pour que la subvention de base soit majorée au coût de la vie annuellement n'ont pas porté fruits. Nous avons perdus des revenus. KAÏROS, un regroupement d'églises chrétiennes, a été emporté dans la tourmente de la crise financière; c'est donc un montant de 2500 \$ en moins pour l'organisme. Aucune véritable augmentation de l'apport publicitaire n'a été réalisée car peu d'efforts ont été fournis à ce chapitre. Enfin, aucune production d'un numéro spécial qui aurait pu contribuer à réduire de moitié les frais d'impression et de distribution d'un numéro n'a été entreprise.

A) PAMEC

Comme nous sommes en deuxième année du plan triennal, nous avons eu à produire uniquement une reddition de comptes en juin dernier. Pour 2009-2010, la subvention au montant de 12 945 \$ a fait l'objet d'un seul versement en juin dernier. C'est la première fois que l'on nous accorde le montant globalement.

B) Abonnements

La campagne d'abonnement de soutien a donné 17 abonnements et les abonnements individuels sont au nombre de dix.

Augmenter, dans la mesure du possible, les abonnements grâce aux efforts de chacun et de chacune.

C) Campagne de soutien financier

La campagne a rapporté 650 \$ contrairement à 750 \$ l'an dernier. Cinq organismes et deux syndicats ont répondu à notre sollicitation.

Nous suggérons de maintenir cette campagne mais d'augmenter la liste d'envoi, principalement auprès des syndicats.

D) Dons et activité d'autofinancement

Comme nous l'avons écrit précédemment, nous n'avons reçu aucun don de KAÏROS. Toute demande est à exclure dans l'avenir. Par contre, nous avons relancé le Comité de priorités dans les dons (comité formé de communautés religieuses) en janvier tout en portant une attention aux recommandations qui nous avaient été faites à la suite d'une première demande en 2007-2008. Le comité nous a accordé un montant de 1225 \$.

Par ailleurs, aucune activité bénéfique n'a été réalisée faute de temps et d'énergie.

Nous recommandons de refaire une demande auprès du Comité de priorités dans les dons dès janvier 2010 pour un montant minimal de 2000 \$. Par ailleurs, avec l'augmentation des membres du collectif, il serait de bon ton de reprendre l'organisation d'au moins une activité bénéfique grand public. Le tirage d'un bas de Noël géant pourrait être repris puisque les commerçants du centre-ville ont bien collaboré. Si cette activité était envisagée, il faudrait commencer dès la fin septembre à contacter les commerçants avant que leur budget publicitaire ne soit pas entièrement engagé ailleurs.

E) Publicité

Nous avons récolté du Réseau Placement Média (RPM) 3 165 \$ en publicités nationales; c'est 550 \$ de plus que l'an dernier. Comme nous sommes tributaires des campagnes nationales, nos dates de tombée ne coïncident pas toujours avec les leurs car les campagnes se dessinent souvent avec la venue de nouveaux programmes gouvernementaux. De plus, certaines publicités ne sont pas toujours adressées à l'ensemble des journaux membres du RPM. Par contre, nous apprécions que la commission prélevée sur chaque publicité ait été abaissée à 10 % le 6 avril dernier. C'est une façon pour l'organisme national de partager les surplus. Les publicités locales nous ont rapporté 1799 \$.

Des efforts devront être faits pour relancer la publicité locale et celle auprès des syndicats locaux, principalement le 1^{er} mai reprend de la vigueur. C'est un montant de près de 2000 \$ que nous pourrions avoir.

UNE FIN OU UN RECOMMENCEMENT

L'engrenage des parutions s'est remis en action. Celle d'août est déjà en arrière. Vous voilà partis. Aux anciens et à l'ancienne, un merci sincère pour votre précieuse collaboration et, aux nouveaux et nouvelles, merci pour votre confiance envers ENTREE LIBRE qui, sans vous, ne serait pas.

Bonne continuité...

Louise Daigle